

Film long métrage de fiction, France 2007

Réalisation : Mahmoud Zemmouri

Interprétation : Yasmine Belmadi, Karim Belkhadra, Julien Courbey, Nozha Khouadra...

Production : Fennec, L'ENTV-Antinéa

Version française, arabe sous-titrée français

Durée : 1h28

Diffusion pendant le Festival international de films de Fribourg 2007 (Planète cinéma)



Disciplines concernées :

Histoire : immigration algérienne, match amical France-Algérie du 6 octobre 2001 (interrompu)

Géographie : Algérie, port d'Alger, Barbès et Belleville (Paris), visas et douane, intégration

Education aux citoyennetés: famille, chômage, football comme moyen d'expression, mariage arrangé, nationalisme

Economie, monde professionnel : chômage en France, insertion professionnelle, création d'entreprise à l'étranger

Education religieuse et culture arabe : laïcité et éducation républicaine, circoncision, mariage multiconfessionnel, Islam et football

Public scolaire concerné :

■ 13-16 ans

■ 17 ans et plus

Résumé :

Le quartier algérien de Paris est en effervescence quelques jours avant le match amical France-Algérie. Brahim, surtout, est fier d'arborer sur sa voiture déginguée les drapeaux du pays d'origine de ses parents. Ayant quitté l'Algérie pour faire fortune en France, le père, désillusionné, dépense son peu d'argent en billets de jeux de loterie, privant son épouse de cuisiner des repas convenables, sujet de dispute entre Brahim et son frère. Car Brahim, 24 ans, ne travaille pas, et ne souhaite pas travailler. Tout le contraire de son ami Mouloud qui, pourtant détenteur d'un certificat de programmeur informatique, s'est résigné à accepter un boulot de plombier. Brahim est trop fier : il adore se prendre pour un Algérien en France, alors même que toute sa famille possède un passeport français. Le jeune homme préfère traîner avec ses potes, autour d'un poteau du quartier (en fait un lampadaire), auquel ils s'adossent, et d'où ils contemplent les filles sortant de l'épicerie de M. Lounès. L'épicier est agacé par ces bons à rien et, un jour, décide d'enrouler du fil de fer barbelé autour du lampadaire public, afin de dissuader les jeunes d'embêter sa clientèle. Brahim a en effet repéré une belle arabe, Wassila, qu'il a osé invité à dîner. L'étudiante a accepté et commence même à trouver un certain charme chez celui qui prend Socrate pour Socrates (un joueur de foot brésilien). En retour, Wassila invite Brahim à une soirée qui a lieu samedi. Mais samedi est justement le soir de la rencontre tant attendue : il la rejoindra après la victoire de l'Algérie.

Le soir de l'événement, la grand-mère a bien piqué les épingles dans les photos de joueurs français. La partie peut commencer. La France marque un but, deux, puis trois... Le premier goal de l'équipe algérienne provoque la crise cardiaque de la mémé. Et, lorsque la France alourdit le score, les supporters de l'équipe verte et blanche envahissent la pelouse : le match doit être interrompu. Considéré comme un des principaux agitateurs, Brahim fait la couverture des journaux du lendemain : "France-Algérie, un gâchis pur "beur"".

Après une nuit en prison, les parents décident d'emmener Brahim en Algérie, où il pourra travailler avec son cousin Saïd, qui, lui, a réussi à monter une affaire lucrative dans son pays, en vendant un produit contre les cafards! Mais à la douane de l'aéroport, le responsable de l'immigration refuse l'accès aux trois Français : il leur manque le visa. Surtout, le chef douanier, passionné de foot, a reconnu la tête de Brahim : il a déshonoré l'Algérie. Les trois indésirables seront renvoyés chez eux par bateau. Autre conséquence de la négligence de Brahim : il a manqué son rendez-vous avec Wassila.

Dans la voiture de police qui les conduit au port d'Alger, Brahim aperçoit sur un trottoir un poteau de lampadaire, très disputé par de jeunes beurs.

Commentaire :

Le film commençait plutôt bien et l'on pouvait s'attendre à une petite déconstruction beur du cinéma français. Voyez plutôt. La plupart des films, made in France ou de l'étranger, même contemporains, rendent hommage au premier film des frères Lumière lyonnais en montrant un train dès les premières images. Pour le réalisateur Mahmoud Zemmouri, le train, c'est le métro parisien, plus particulièrement une rame de métro aérien arrivant à la station Barbès-Rochechouart. Le plan d'ouverture place ce simili-train juste en dessous de la chapelle Montmartre, deuxième symbole de la "ville-lumière". Dans un troisième temps, le spectateur découvre les rues du quartier Barbès, où klaxonne une voiture arborant drapeaux algériens. Haut en couleurs, "Beur blanc rouge" pose le contexte : il est question de la communauté beur et d'identité. Comme son titre pour l'exportation l'indique – "*Baguette or couscous*" –, le film pose la question du choix : pour l'Algérie ou pour l'équipe de France? Et le ton adopté est celui d'un roman de Pennac, avec l'épicerie arabe qui fait face à l'agence matrimoniale musulmane (qui pratique également les circoncisions des maris européens à convertir) : le travail contre la facilité, le mariage quoi. La tonalité comique n'empêche pas un sujet grave. "*On ne plaisante pas avec le foot*", avertit dès la réplique initiale le policier. En effet, le jeune héros ne prend ni le sport ni sa vie très au sérieux, et ceci le perd. La justice le rattrape et le condamne à trois mois d'emprisonnement avec sursis.



D'un fait réel – la rencontre amicale France-Algérie, le 6 octobre 2001 –, Mahmoud Zemmouri propose ses conclusions à propos du choix identitaire des jeunes Algériens de deuxième génération, qui ne se sentent ni très français ni très algériens, sauf lorsque cela les arrange. C'est là que Zemmouri tape sur les doigts: "*Beaucoup de Beurs n'ont pas coupé le cordon ombilical et adoptent par mimétisme les valeurs de leurs parents qui ont une toute autre histoire. [...] Parquées dans des quartiers ou des cités, ces populations ne s'ouvrent pas sur l'extérieur et à fortiori pas sur la culture française. Les familles sont restées campées dans leurs traditions, leurs mœurs.*"

Divertissement agréable, "Beur blanc rouge" a le mérite de soulever quelques questions sur l'identité du jeune beur en France, sans trop de conviction cependant (le film hésite entre comédie légère et militantisme politique). Nous ne sommes pas encore au début d'un nouveau cinéma beur, blanc, rouge.

Objectifs :

- **Faire le point** sur la situation des Français d'origine maghrébine en France, et rappeler l'histoire de l'émigration algérienne;
- **Prendre conscience** des difficultés identitaires auxquelles sont actuellement confrontés les jeunes, enfants de l'immigration maghrébine;
- **Montrer** l'importance du chômage en France, surtout chez les jeunes (25%), et les problèmes pratiques liés à l'insertion professionnelle des jeunes portant des noms étrangers;
- **Etre capable** d'argumenter sur les choix effectués par les principaux protagonistes du film:
 - Brahim, Mouloud, Gaby et leurs attitudes vis à vis du travail;
 - Wassila par rapport à Brahim, à ses parents à elle;
 - Gaby par rapport à son changement de religion en vue du mariage;
 - Lounès vis à vis des jeunes beurs désœuvrés;
 - Saïd et son entreprise en Algérie en comparaison avec ses compatriotes chômeurs parisiens...;
- **Connaître** la polémique créée par l'événement du 6 octobre 2001 (match amical France-Algérie interrompu) et la discuter.

Pistes pédagogiques :

- **Préciser** l'origine et les significations du mot "beur", "beurette" (voir par ex. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Beur>);
- **Analyser** les paroles des différentes chansons de la bande originale du film: "Beur blanc rouge fusion" par Areski featuring Cheb Amrou, "Kouatni" par le chanteur marocain Cheb Amrou... (le CD n'est pas encore sorti en Suisse) Etablir également un rapport entre le titre du film et le premier groupe professionnel de hip hop en France "Black blanc beur" ou B3: <http://www.blackblancbeur.fr>
- **Analyser** le poteau de lampadaire et ses diverses significations symboliques (mettre notamment en rapport celui de la place de Barbès avec celui de la place d'Alger);
- **Débattre** de la pertinence et des motivations de l'action de Brahim lorsqu'il exhorte ses camarades supporters à envahir la pelouse;

- **Discuter** des pratiques culturelles et religieuses musulmanes (circoncision, mariages arrangés, activité sexuelle avant mariage...). Discuter du comportement des filles rencontrées par Saïd en discothèque, et de celui de Wassila par rapport à ses parents;
- **Analyser** les propositions des différents candidats à l'élection présidentielle française quant à la lutte contre le chômage et aux mesures à adopter face à l'insertion professionnelle des fils d'émigrés;
- **Ecouter, discuter et analyser** des émissions radiophoniques de www.beurfm.net
- **Dissenter** sur cet énoncé du réalisateur Zemmouri: *"Beaucoup de Beurs n'ont pas coupé le cordon ombilical et adoptent par mimétisme les valeurs de leurs parents qui ont une toute autre histoire."*

Pour en savoir plus :

- dossier de presse du film www.beurblancrouge-lefilm.com (en particulier l'interview très intéressante du réalisateur)
- retour sur un désastre sportif, historique et politique d'importance : le match France-Algérie du 6 octobre 2001: <http://www.lexpress.fr/mag/sports/dossier/football/dossier.asp?ida=416979> et <http://www.humanite.fr/journal/2001-10-08/2001-10-08-251474>
- Eric Taïeb, "France-Algérie de football : évitons les conclusions trop rapides", in "La discrimination ethnique, réalité et paradoxes", article de la revue "VEI Enjeux" du CNDP (INIST-CNRS), n° 135, 2003, pp. 221-232.

Frank Dayen, enseignant au Gymnase de Morges, Morges, février 2007